

LE ROUMAIN SAUVERA-T-IL LES MOTS VIEUX OU VIEILLIS DU FRANÇAIS ?

Cristina Manuela TĂNASE

Universitatea de Vest din Timișoara

mctanase@yahoo.fr

Will Romanian Save the Old or Old-Fashioned French Words?

Between the end of the 18th and the middle of the 20th century, French was the main source of lexical borrowing for Romanian, thus contributing massively to the re-Latinization of a vocabulary formed by the accumulation of lexical layers of heterogeneous origin, depending on the influences of each historical epoch. Once adopted by the host language, the French words took root there and continued to exist in the form and with the meaning they had at the time of their entry into Romanian, without having to undergo the evolution they may have undergone in the original language. This is how, nowadays, over 300 words and meanings that French dictionaries describe as “old” or “old-fashioned” work in Romanian without any particular connotation of use. The study will try to identify the cultural and linguistic factors which have led to the marginalization of these lexical and semantic entities in French, but have not acted on their Romanian descendants.

Keywords: *lexical borrowing; loan translation; old word; old-fashioned word; usage connotation.*

Dans les années '70, Jacques Blois (1973 : 18-22) attirait l'attention sur le fait que beaucoup de mots nouveaux, dont l'apparition était due principalement au développement de la science et de la technologie, bien qu'employés déjà couramment, n'étaient pas enregistrés par les dictionnaires. La solution qu'il proposait pour remédier à cette situation était que les dictionnaires augmentent en volume pour suivre le progrès de la société.

Une trentaine d'années plus tard, Bernard Pivot, dans son livre *100 mots à sauver* (2004), plaignait, à son tour, le fait que, pour des raisons diverses, les dictionnaires se trouvaient dans l'impossibilité d'augmenter chaque année leur nomenclature, mais ses motifs étaient bien différents. L'espace limité dont disposent les lexicographes dans les dictionnaires, les amène à éliminer de leur corpus les mots qui ont vieilli, qui sont vieux, qu'on utilise de moins en moins, pour faire place à des vocables nouveaux, modernes, car il ne faut pas l'oublier, la langue est « un organisme vivant » (Blois, 1973 : 18) qui évolue et s'enrichit en permanence. Donc, pour Pivot, le combat devrait se porter en faveur de ces mots, qui ont fait leur service et dont l'avenir est si incertain.

Au cours de leur existence, les mots changent non seulement de forme ou de sens, mais aussi de connotation, de valeur, voire d'usage. L'emploi que les locuteurs font des mots et les nuances qu'ils leur attribuent décident de la place qui leur sera assignée dans le lexique et, finalement, de leur sort même.

Il arrive aussi, à un moment de leur évolution, que certains vocables « migrent » vers d'autres langues, pour suivre une destinée parallèle. Tel est le cas de bon nombre de mots français empruntés par le roumain à partir du XVIII^e siècle. Parmi les milliers de mots et de sens que le roumain doit au français, nous en avons trouvé quelques centaines qui, de nos jours, sont menacés de disparaître dans leur langue d'origine : les dictionnaires les indiquent comme *vieillis* ou *vieux*.

Qu'en est-il de leur descendance roumaine ? Les mots roumains d'emprunt subissent-ils la même marginalisation que leurs étymons français ? Quels sont les facteurs qui contribuent à leur survie ou à leur perte ? Le sort des mots roumains d'emprunt dépend-il de la manière, partielle ou originale, dont leurs sens ont été adoptés, ou bien de la place qu'ils ont occupée dans un système lexical dynamique, au cours d'un renouvellement profond, du moins dans le registre littéraire ? Ces mots d'emprunt ont-ils continué à subir l'influence de leurs correspondants français touchés par les modes, les tabous sociaux ou l'évolution de la civilisation matérielle ?

Autant de questions auxquelles nous essaierons de répondre, tâche d'autant plus difficile que les dictionnaires du roumain sont parfois parcimonieux quant aux indications d'usage.

Méthode de travail

Dans une première étape, nous avons extrait du dictionnaire le *Petit Robert* (PR) (2000) les mots et les sens marqués des traits *vieilli* ou *vieux*. La deuxième étape a été réservée à l'identification des mots français

appartenant à l'une de ces deux catégories, entrés dans le vocabulaire de la langue roumaine. Pour cela, nous avons consulté plusieurs dictionnaires roumains, aussi bien de néologismes qu'explicatifs, parus à des dates différentes.

- Lazăr Șăineanu, *Dicționar universal al limbii române* (DULR), 1929,
- August Scriban, *Dicționarul limbii românești* (DLR), 1939,
- *Dicționarul limbii române literare contemporane* (DLRLC), 1955-1957,
- *Dicționarul limbii române moderne* (DLRM), 1958,
- Florin Marcu & Constant Maneca, *Dictionar de neologisme* (DN), 1986,
- Florica Dumitrescu, *Dicționar de cuvinte recente* (DCR2), 1997,
- *Dicționarul explicativ al limbii române* (DEX '98), 1998,
- Florin Marcu, *Marele dicționar de neologisme* (MDN '00), 2000,
- *Noul dicționar explicativ al limbii române* (NODEX), 2002,
- *Noul dicționar universal al limbii române* (NDU), 2006,
- *Dicționarul explicativ al limbii române* (DEX '09), 2009,
- *Micul dicționar academic* (MDA2), 2010.

Lors de cette étape, nous avons constaté, une fois de plus, que, tandis que dans les dictionnaires français on trouve mentionné régulièrement le niveau de langue auquel appartient tel ou tel mot, ou bien tel ou tel sens d'un mot, ces mentions apparaissent seulement dans quelques-uns des dictionnaires roumains, sporadiquement. En plus, tous les dictionnaires roumains ne se mettent pas toujours d'accord sur la place occupée par un vocable, ou par un de ses sens, dans le vocabulaire de la langue. Ainsi, il arrive qu'un même mot se voie attribuer le trait *vieux* dans un dictionnaire et *rare* dans un autre, ou qu'il soit considéré comme un *mot français* dans certains ouvrages lexicographiques et comme un *mot livresque* dans d'autres.

Ce fait nous a incitée à comparer la terminologie en la matière employée dans les deux langues. En français on fait la distinction entre les traits *vieilli* et *vieux*. Par le premier, on désigne des mots, des termes, des formules qui sont tombés en désuétude, mais qui n'ont pas été catégoriquement écartés de l'usage ; on les comprend encore, même si on ne les emploie presque plus, ce qui signifie qu'ils font partie du vocabulaire passif de la langue. Par contre, un mot *vieux*, est un mot sorti d'usage, donc qui n'est plus employé dans la langue courante, ni même compris.

Cette distinction est absente dans les dictionnaires roumains, les seuls termes employés pour désigner ce phénomène linguistique étant *vechi* ou

învechit (« vieux »), les deux signifiant « sorti d'usage ». En revanche, nous avons trouvé mentionnés d'autres traits, appliqués à ces emprunts au français, notamment *rar*, *franțuzism* (« mot français »), ce qui signifie que le mot est encore senti comme un mot étranger qui n'a pas (encore) réussi à s'intégrer dans le système lexico-grammatical de la langue roumaine au point de ne plus être perçu comme un mot étranger, et *livresque*, c'est-à-dire qu'on rencontre le mot en question uniquement dans la langue littéraire et chez les gens cultivés.

Après avoir analysé le corpus recueilli¹, nous avons groupé le matériel en plusieurs catégories, à savoir :

1. mots touchés en français par le trait *vieilli* ou *vieux* ;
2. sens des mots polysémiques français touchés par ce trait ;
3. formes anciennes des expressions et des syntagmes français que le roumain a calqués.

Nous avons finalement essayé (1) d'identifier les causes du vieillissement de certains de ces vocables et (2) de comprendre pourquoi, dans le cas de plusieurs mots polysémiques, seul un sens a été touché par ce phénomène linguistique.

En ce qui concerne le premier problème, nous avons pu déceler plusieurs catégories de causes²:

1. extralinguistiques : la disparition du référent a entraîné la disparition du terme par lequel on le désignait. Le terme n'apparaît plus que dans les écrits historiques ou littéraires où l'on veut recréer une époque appartenant au passé.

2. linguistiques :

2.1. sémantiques : on a remplacé un terme (dont le sens s'est déprécié) par un autre, neutre ou mélioratif ;

¹ Des 2.288 mots donnés comme *vieillis* par le *Petit Robert*, 224 sont entrés en roumain, pour 101 des 4.196 mots considérés comme *vieux* par le même dictionnaire.

² Si, pour Paul Zumthor (1967 : 11-26), le fait que « les mots et, dans une mesure moindre, les formes grammaticales s'usent, s'estompent, meurent pour être remplacés par d'autres » (1967 : 13) est évident, les causes de ce phénomène le sont moins. Car, si l'explication s'impose d'elle-même dans le cas où la notion/l'objet désigné(e) a cessé d'exister, il y a d'autres situations où, selon lui, il faut qu'on se reporte au plan du discours individuel. Et pour montrer combien la notion de vieillesse linguistique est « ambiguë et difficile à manier » (1967 : 15), il rappelle le cas des mots *ridicule*, *jadis*, *remémorer*, taxés de vieux au XVII^e siècle et qui conservent toute leur vitalité de nos jours encore, ainsi que celui des mots *monopole*, *succès*, *réussir* qui ont vu vieillir seulement un de leurs sens, tandis que l'autre a même gagné en vitalité.

2.2. lexicologiques : il s'agit toujours du remplacement d'un terme par un autre, plus actuel, plus moderne, ou qui se range mieux – par sa nouvelle forme – dans la série lexicale à laquelle il appartient ;

2.3. morphologiques : cas plus rare, où l'usage au singulier d'un mot a cédé sa place à la forme du pluriel.

Quant au deuxième problème, il est beaucoup plus difficile d'expliquer le phénomène du vieillissement, car ses causes semblent être plus subjectives et liées aux modifications subies par la société française à un moment ou l'autre de son histoire. Le *Dictionnaire historique de la langue française* (DHLF) nous a fourni parfois quelques explications en ce sens.

1. Vieillissement du mot.

1.1. Vieillissement de la notion

Français	Roumain
Vieilli	
alpenstock	alpenștoc
bolchevique	bolșevic
câblogramme	cablogramă
Vieux	
aéroplane	aeroplan

Le mot *câblogramme* (vieilli), un emprunt à l'anglo-américain *cablegram*, composé par analogie apparente avec *telegram* selon le DHLF, formé en français à partir des éléments *câble* et *gramme* d'après l'anglais *cablegram*, selon le PR, désignait un message, généralement bref, transmis par câble télégraphique, en particulier par câble sous-marin. Le déclin de ce moyen de communication dû au développement de la technologie a relégué ce mot aux confins du vocabulaire.

L'adjectif *bolchevique* (vieilli), signifiant « qui a rapport au bolchevisme » (PR) ainsi que toute sa famille (*bolcheviste* (vieux), *bolchevik* (autrefois), *bolchevisme* (historique)) a subi le même sort, du fait qu'il faisait référence à une réalité historique qui n'est plus d'actualité. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle ces mots n'apparaissent plus que dans des contextes historiques.

Les dictionnaires roumains se contentent d'enregistrer ces mots (*cablogramă* et *bolșevic*) sans faire aucune précision quant à leur emploi actuel.

1.2. Vieillissement du mot, remplacé par un autre mot

1.2.1. Mots qui ont connu une dépréciation sémantique

Français		Roumain
Vieilli	remplacé par	
aliéniste	psychiatre	alienist
anglomane		angloman
bikini (auj. marque déposée)	deux-pièces	bikini
bonne d'enfants	gouvernante, nurse	bonă (guvernantă)
brunet / brunette (n.)	petit brun, petite brune	brunet, -ă
cafetier	tenancier d'un café ; cabaretier	cafetier
coqueter	• minauder, poser "se pavanner, faire des grâces" • flirter	a cocheta "a căuta să fie pe placul unei persoane de sex opus" ; "a arăta relații de prietenie cu cineva, a flirta" (DN)
excursioniste	touriste, randonneur	excursionist
garçonne	pied-à-terre, studio	garsonieră
mahométan	musulman	mahomedan (fr., lat.) / musulman
monomanie	idée fixe, obsession	monomanie
névropathe	névrosé	nevropat
phtisique	poitrinaire, tuberculeux	ftizic / tuberculos
plébiscite	référendum	plebiscit / referendum
vociférer	hurler, (fam.) gueuler	vocifera
vulcanologie	volcanologie	vulcanologie
Vieux	remplacé par	
binocle	jumelles	binoclu
cabaretier	tenancier d'un cabaret	cabaretier
calorifère	poêle	calorifer
canotier	canoteur	canotier / canotor
roulotte	caravane "remorque d'automobile, aménagée pour pouvoir servir de logement, pour le camping"	rulotă
gazette	journal, revue	gazetă

Le mot *garçonne* (vieilli), qui vient de *garçon* au sens vieilli de « jeune homme non marié », désignait d'abord un petit appartement de célibataire. Le terme a commencé à se déprécier et à perdre sa valeur neutre lorsque son sens primaire s'est vu modifier et qu'il est arrivé à signifier : « petit logement loué par un homme qui le destine à des rendez-vous galants ». Alors, pour exprimer la réalité désignée à l'origine par *garçonne* (ou une réalité proche de celle-là), on a recouru au mot *studio* (« logement formé d'une seule pièce principale »)³. Il s'agit, dans

³ En réalité, *garçonne* se trouve à la limite de deux catégories : il s'agit, comme on l'a vu, d'un cas de dépréciation sémantique, mais, on a en même temps, un cas de vieillissement de la notion car, à l'époque où le mot avait pris cette connotation, il était de coutume que le jeune

ce cas, de ce que Ulmann (1952 : 261) appelle « tabou de bienséance ».

Emprunté en 1946 au nom géographique Bikini, nom d'un atoll situé dans le Pacifique (faisant partie du groupe des îles Marshall), que le premier essai de la bombe atomique qui y a eu lieu a rendu célèbre, le substantif *bikini* (vieilli) a été employé en France pour désigner un maillot de bain féminin, à la mode après la guerre, très réduit, formé d'un slip et d'un soutien-gorge, car, disait-on à l'époque, « une femme en bikini était censée faire le même effet que la bombe » (DHLF). Le mot, enregistré comme marque déposée le 20 juin 1946, suggère l'époque 1946-1960 voire 1970, époque de l'émancipation de la femme. Ayant acquis le trait *vieilli*, il a été remplacé par le mot *deux-pièces*, utilisé déjà en français avec le sens « ensemble féminin comportant une jupe et une veste du même tissu, porté comme une robe » (PR).

En roumain, les mots *garsonieră* et *bikini*, n'ont souffert aucune dépréciation sémantique, et font encore partie du vocabulaire actif de la langue.

1.2.2. Mots remplacés pour des raisons de défense de la langue face aux emprunts étrangers (anglo-américains)

Français		Roumain
Vieilli	remplacé par	
pick-up	électrophone, tourne-disque	pick-up / electrofon (DN)
sélect	chic, élégant	select
speaker	annonceur, présentateur	spicher / cranic
tank	char d'assaut	tanc (engl., germ.)
wagon-bar	voiture-bar	vagon-restaurant
Vieux	remplacé par	
wattman	conducteur de tramway	vatman

Le souci de préserver la pureté de la langue française, ajouté à un sentiment de fierté linguistique, a déterminé les autorités françaises en la matière à condamner les emprunts à l'anglais qu'elles considéraient comme une menace et à recommander leur remplacement par des mots français. C'est ce qui est arrivé dans le cas des anglicismes *pick-up*, *sélect*, *speaker*, *tank*, *wagon-bar* ou du faux anglicisme *wattman*, remplacés depuis la seconde moitié du XX^e siècle par des mots français et considérés, tous, aujourd'hui comme vieillis ou vieux.

homme habite chez ses parents et que la garçonne à lui serve seulement de résidence secondaire. De nos jours, le terme qui se rapprocherait le plus de ce sens du mot serait *pied-à-terre*.

Ainsi, le mot **pick-up** (vieilli), emprunté à l'anglais *pick-up* dérivé du verbe *to pick up* (« ramasser, recueillir, reprendre »), était employé en électricité et en acoustique pour désigner « le dispositif recueillant et transformant en oscillations électriques des vibrations mécaniques enregistrées sur disques » (DHLF), donc un réproducteur de sons. Il a été remplacé par *tourne-disque*, puis par *électrophone* qui, eux aussi ont cédé leur place aux plus jeunes *lecteur* et *platine* qu'on utilise aujourd'hui en acoustique.

Le même sort a subi le substantif **tank** (vieilli), toujours un emprunt à l'anglais (*tank* « réservoir, citerne »). En français, il a deux acceptations : (1) « cylindre métallique de grandes dimensions utilisé comme réservoir dans certaines industries » (PR), « vaste réservoir de stockage » (DHLF) et (2) « véhicule blindé à chenilles » (DHLF), sens que l'on retrouve pour la première fois en 1916. L'arrêté ministériel du 12 août 1976, publié dans le *Journal Officiel* no. 262, indique le syntagme *char d'assaut* comme équivalent obligatoire du terme *tank* dans sa deuxième acceptation⁴.

Les correspondants roumains de ces mots, respectivement **pick-up** et **tanc**, ne sont marqués dans les dictionnaires de la langue roumaine d'aucun trait particulier. Aujourd'hui encore, *tanc* est employé couramment dans le langage militaire. Mais la situation de *pick-up* est un peu différente car, bien que les dictionnaires ne fassent aucune précision dans ce sens, il désigne un objet de plus en plus rare, surtout de collection.

1.2.3. Mots dont le remplacement est dû à l'oscillation dans le choix des termes obtenus par la réduction des syntagmes

Français		Roumain
Vieilli	remplacé par	
vapeur	bateau à vapeur	vapor
Vieux	remplacé par	
accumulateur	batterie / accus	acumulator

Le substantif masculin **vapeur** est en effet le résultat de la réduction du syntagme *bateau à vapeur*, c'est-à-dire « bateau mû par la vapeur d'eau » (DHLF). Dans un premier temps, il y a eu ellipse portant sur le noyau du syntagme, noyau qui a continué à donner son genre au référent (*le [bateau à] vapeur* à la différence de *la vapeur*). Le mot vieilli a laissé sa place au syntagme dont il était issu.

⁴ D'ailleurs, dans le même Arrêté ministériel, on trouve la recommandation de remplacer par *réservoir* le mot *tank* dans sa première acceptation.

La situation du vocable *accumulateur*, aujourd’hui considéré comme vieux et remplacé par *batterie* est encore plus intéressante. Signifiant d’abord « personne qui accumule » au milieu du XVI^e siècle (*DHLF*), il est arrivé à désigner au XIX^e siècle un « appareil qui emmagasine l’énergie électrique fournie par une réaction chimique et la restitue sous forme de courant » (*DHLF*). Employé surtout en position de complément dans le syntagme *batterie d’accumulateurs*, signifiant « accumulateurs montés en série, utilisés dans les véhicules automobiles » (*DHLF*), le mot a disparu au profit du mot noyau du syntagme.

Vapor et *acumulator* n’ont rien perdu de leur actualité en roumain où ils continuent à être utilisés de manière courante. À noter que, comme en français, les deux substantifs homonymes *vapor* se distinguent aussi par leur genre : le masculin *vapor-vaporii* signifie « eau à l’état gazeux », tandis que le neutre, ou l’ambigène *vapor-vapoare* désigne un « bateau propulsé à l’aide d’un moteur à vapeurs ».

1.3. Vieillissement de la forme du mot

Cette catégorie rassemble des mots (substantifs et surtout adjetifs) formés par suffixation. Et le processus d’actualisation des vocables en question ici concerne justement ces suffixes qui sont soit supprimés, soit remplacés par d’autres, pour mieux situer le mot dans la famille lexicale à laquelle il appartient.

1.3.1. Suppression du suffixe

Français		Roumain
Vieilli	remplacé par	
dactylographe	dactylo	dactilograf, -ă
guignon	guigne	ghinion
monochromatique	monochrome	monocromatic / monocrom
Vieux	remplacé par	
(biol.) bisexuel	bisexué	bisexual
cinématographe	cinéma	cinematograf / cinema

Pour deux mots, l’un vieilli, l’autre vieux, la modernisation du signifiant a supposé la suppression du suffixe d’origine grecque-*graphe*, ayant le sens « écrire ». Il s’agit notamment de *dactylographe* et de *cinématographe* dont les formes actualisées sont respectivement *dactylo* et *cinéma*.

Le mot *dactylographe* (de *dactylo-*, du grec *daktylos* « doigt » et *-graphe*) a été enregistré pour la première fois en français en 1832, avec le sens « clavier pour les sourds-muets et aveugles » (PR). Par métonymie, le terme est arrivé à désigner la machine à écrire dont le clavier faisait partie (1873)⁵. De là, le sens a glissé, pour aboutir enfin à signifier « personne qui écrit ou transcrit des textes à la machine ». C'est dans le souci de respecter le sens étymologique qu'il faut chercher l'explication du remplacement de la forme considérée aujourd'hui comme vieillie.

Cinéma a supplanté le substantif *cinématographe* (du grec *kinēma*, *kinēmatos* « mouvement » et *-graphe*) dans les acceptations modernes : (1) « procédé permettant d'enregistrer photographiquement et de projeter des vues animés », (2) art de composer et de réaliser des films et (3) « projection cinématographique », ce qui fait que le terme *cinématographe* ne s'emploie plus qu'au sens qu'il a eu initialement, à savoir « appareil inventé par les frères Lumière, capable de reproduire le mouvement par une suite de photographies » (PR).

En ce qui concerne le premier mot, *dactylographe*, la seule forme qui est entrée en roumain est justement celle considérée aujourd'hui en français comme vieillie, à savoir *dactilograf*, qui désigne une personne faisant le métier de dactylo. À noter aussi que le sens de « machine à écrire » est mentionné uniquement dans le dictionnaire de Șăineanu et dans le MDA2.

Quant au second mot, on le retrouve en roumain aussi bien sous la forme de *cinematograf* que sous celle de *cinema*. Il est employé avec les sens de (1) « endroit destiné à la projection des films pour le public » et de (2) « cinématographie ». Seul Scriban enregistre le sens initial du mot, notamment celui de « appareil qui reproduit sur un plan les mouvements des êtres et des choses ».

1.3.2. Substitution de suffixe – Addition de suffixe

La substitution ou l'addition d'un suffixe a pour but, dans le cas de ces vocables, de « corriger » une forme fautive du point de vue du rapport entre désignant et désigné, ou bien, dans certaines situations, il s'agit tout simplement d'un choix qu'on a opéré dans la langue à un moment donné quant à l'emploi d'un suffixe ou d'un autre.

⁵ À noter qu'au Canada, le mot *dactylographe* est encore employé avec le sens de « machine à écrire ».

1.3.2.1. Substitution de suffixe

Français		Roumain
Vieilli	remplacé par	
boisson alcoolique	boisson alcoolisée	băuturi alcoolice
station climatérique	station climatique	stațiune climaterică
colérique	coléreux	coleric
virus filtrant	virus filtrable	virus filtrant "care străbate ușor filtrele bacteriene ; ultraviruș"
zoologue	zoologiste	zoolog
Vieux	remplacé par	
(biol.) bisexuel	bisexué	bisexual

a) ique → isé : boisson alcoolique → boisson alcoolisée

L'adjectif *alcoolique* est enregistré avec quatre sens dans les dictionnaires français : (1) « qui contient de l'alcool » (*boisson alcoolique*), (2) « relatif à l'alcool » (*fermentation alcoolique*), (3) « propre à l'alcoolisme » (*délire alcoolique*) et (4) « qui boit trop d'alcool » (*Il est alcoolique*). C'est seulement dans sa première acceptation que cette forme s'est vu attribuer le trait *vieilli*, parce que le suffixe *-ique* sert à former des adjectifs signifiant « relatif à, qui a rapport à » (*asiatique, historique*). Alors le sens « qui contient de l'alcool » a été attribué au participe passé à valeur adjectivale *alcoolisé*, du verbe *alcooliser* ayant les significations : (1) « convertir en alcool » et (2) « additionner d'alcool », car une *boisson alcoolisée* est justement une boisson qui contient de l'alcool.

b) ique → eux : colérique → coléreux

Les formes *colérique* et *coléreux*, ayant la même signification : « qui, par tempérament, est prompt à se mettre en colère », se sont longtemps disputé la légitimité dans le vocabulaire⁶. Critiquée aux XVIII^e et XIX^e siècles, la forme *coléreux* l'a emporté finalement sur *colérique* qui était préférée à ces époques-là. Et cela, parce que celle-ci était considérée comme étant plus prestigieuse, grâce à ses origines livresques, car *colérique* est un emprunt au latin (*cholericus*), tandis que *coléreux* est formé en français, par dérivation, à l'aide du suffixe *-eux* ajouté à une base nominale (*colère*), procédé courant pour former des adjectifs qui expriment des qualités ou des propriétés

⁶ Voir dans ce sens Eugenia-Mira Tănase, *Doit-on aiguayer ou rincer ses robes ? – Quand l'usage l'emporte sur la norme* (p. 179-201) in « Analele Universității de Vest din Timișoara. Seria științe filologice », LVI/2018, Editura Universității de Vest din Timișoara.

(peur – peureux ; courage – courageux). Mais la fréquence d'emploi plus élevée de cette forme a fait qu'elle s'impose devant son concurrent marqué aujourd'hui comme *vieilli*.

c) *ant* → *able* : *virus filtrant* → *virus filtrable*

Le souci pour la correction lexico-sémantique a déterminé la substitution du suffixe *able* au suffixe *ant* dans la construction *virus filtrant*, forme aujourd'hui vieillie et remplacée par *virus filtrable*. Les deux suffixes s'ajoutent à une base verbale pour former des adjectifs, mais, tandis que les adjectifs en *-ant* ont une valeur active « qui servent à » (*un produit nettoyant* est un produit qui sert à nettoyer), les adjectifs en *-able* sont porteurs du sens « qui peuvent être » (*un geste pardonnable* est un geste qui peut être pardonné). On dira donc logiquement un *virus filtrable* car il peut être filtré, et non *filtrant*, car ce n'est pas lui qui filtre.

d) *-logue* → *-logiste* : *zoologue* → *zoologiste*

Si, en général, le remplacement d'un suffixe par un autre est dicté par le souci linguistique d'aligner un mot à côté d'autres, apparentés du point de vue sémantique, il y a aussi des situations où cette substitution semble aléatoire, donc difficile à expliquer. C'est notamment le cas des suffixes *logue* et *logiste*, synonymes quant au sens qu'ils apportent aux substantifs dans la composition desquelles ils entrent, car les deux signifient « spécialiste dans ». Ce qui fait qu'on a deux séries parallèles de termes portant ce signifié, respectivement *musicologue*, *cardiologue*, *ophtalmologue*, *pneumologue*, *phtisiologue*, *podologue* et *biologiste*, *bactériologue*, *oto-rhino-laryngologue* (série créée, sans doute, par analogie avec *botaniste*, *naturaliste*, *oculiste*, etc.)⁷. Dans le cas particulier du mot que nous analysons ici, la forme *zoologue*, maintenue en roumain (*zoolog* comme *biolog*, *bacteriolog*, *oto-rino-laringolog*), mais vieillie en français, y a été remplacé par la forme *zoologiste*.

1.3.2.2. Addition de suffixe

Français		Roumain
Vieilli	remplacé par	
méthode allopathe	méthode allopathique	medicină alopată
hypocondre	hypocondriaque	ipohondru
paterne	paternel	patern

⁷ Deux séries parallèles se retrouvent en roumain aussi, car à côté de *zoolog*, *biolog*, on a *botanist*, *naturalist*, *oculiste*.

Ø → *ique* : méthode *allopathe* → méthode *allopathique*

L'adjectif *allopathe* signifiant « qui traite par l'allopathie » (*médecin allopathe*) a été « corrigé » par l'addition du suffixe *-ique*, qui, comme on l'a déjà vu, entre dans la composition des adjectifs dont le sens est « qui a rapport à, qui est relatif à ». En conséquence, sémantiquement, il est plus correct de dire *une méthode allopathique*, car il s'agit d'une méthode qui a rapport à l'allopathie.

Dans les exemples analysés, il s'agit surtout de termes appartenant au langage spécialisé, scientifique, de la médecine ou de la biologie. Le roumain a emprunté ces vocables considérés aujourd'hui en français comme vieillis à une époque où ils ne portaient pas encore ce trait dans leur langue d'origine. À remarquer que, dans la plupart des cas, il s'agit de structures figées que le roumain a empruntées.

1.4. Remplacement du mot

Français		Roumain
Vieilli	remplacé par	
(méd.) arthritisme	diathèse	artritism
(chim.) azotate	nitrate	azotat / nitrat
(chim.) azoteux	nitreux	azotos / nitros
(chim.) azotique	nitrique	azotic / nitric
(chim.) azotite	nitrite	azotit / nitrit
(chim.) butylène	butène	butilenă / butenă
hydrate de carbone	glucide	hidrați de carbon = glucide
(bot.) polygame	dicline	poligam
Vieux	remplacé par	
(bot.) acotylédone	cryptogame	acotiledon
(méd.) apepsie	dyspepsie	apepsie
(méd.) bubon	adénite	bubon / adenită
(méd.) dormitif	soporifique	dormitiv

L'actualisation de la forme des termes appartenant au langage médical s'explique par le processus continual de modernisation et d'internationalisation de ce vocabulaire spécialisé. Comme on peut l'observer, en roumain sont entrées, en général, les deux formes, c'est-à-dire aussi bien l'ancienne, que la nouvelle. Pour les dictionnaires roumains, les deux termes se trouvent en rapport de synonymie.

1.5. Changement dans la morphologie des mots

Français			Roumain
Usage vieilli	Sens	Usage actuel	
avanie (sg.)	"traitement humiliant"	avanie (pl.)	avanie
bagage (sg.)	"effets, objets que l'on emporte avec soi en déplacement, en voyage, en expédition"	bagages (pl.)	bagaj

Le phénomène linguistique du vieillissement peut toucher non seulement des aspects d'ordre sémantique ou formel d'un mot, mais aussi des aspects d'ordre morphologique.

En français, la plupart des substantifs connaissent dans leur emploi l'opposition de nombre. Mais, il arrive que, dans certains cas, l'usage, modelé par une réinterprétation logique, manifeste une préférence pour un des nombres au détriment de l'autre, dont l'emploi commence à être senti comme vieilli.

Le mot **bagage** est le dérivé collectif de *bagues* « effets, habits que l'on emporte avec soi » (nom féminin pluriel, de l'anglais *bag* « paquet »). Au début (1265), le substantif désignait « le matériel de l'armée, l'équipement, les ustensiles et avec une valeur collective au singulier, l'équipage de guerre d'une armée » (*DHLF*) (v. l'expression *se rendre, capituler avec armes et bagages*). Aujourd'hui, ce sens est considéré comme vieux.

Plus tard (1765), le vocable a développé un autre sens au singulier, dans la vie civile cette fois, où il était employé pour les effets, les objets « que l'on emporte avec soi en déplacement, en voyage, en expédition » (*L'unique valise qui contenait tout un bagage. (PR)*). Ce sens aussi commence à disparaître de la langue étant considéré de nos jours comme vieilli.

Le pluriel du mot connaît pourtant un sens courant, notamment celui de « ensemble de valises, sacs, coffres, etc. qu'un voyageur emporte avec soi » (*faire ses bagages*) (*PR*). Et comme on l'a déjà précisé, la forme de pluriel a été sentie comme logique, puisque le mot désigne une pluralité d'objets⁸.

En roumain, cette spécialisation sémantique due à l'emploi du singulier ou du pluriel du mot n'est signalée dans aucun dictionnaire, parfois les deux formes pouvant apparaître dans la même construction, sans qu'il y ait pour autant une différence de sens : *a-și face bagajul* (sing.)/*bagajele* (pl.) (« se préparer pour partir »).

⁸ Comme au singulier le mot *bagage* a désigné aussi « ce qui encombrerait inutilement, une chose vaine, sans importance » (*DHLF*), par extension, il a acquis la signification figurée, moderne, de « ensemble des connaissances acquises dans une profession, un art » (*bagage intellectuel*) (*DHLF*), signification qui est passée en roumain aussi.

2. Vieillissement de quelque(s) sens des mots polysémiques

Dans les catégories précédentes, nous avons vu comment le roumain « a sauvé » des mots français, ou des formes, menacés par la disparition ou même disparus de leur langue d'origine. Mais Parfois ce n'est pas le mot tout entier qui est atteint de vieillissement, mais seulement une ou deux de ses significations. Et là aussi, le roumain a quelquefois contribué à leur sauvegarde.

L'analyse du corpus rassemblé nous a révélé deux situations :

2.1. Plusieurs sens du mot français sont entrés en roumain, y compris le sens qui aujourd’hui est marqué en français comme *vieilli* / *vieux*

Français			Roumain
Mot	Sens vieilli	Sens courant	
aspirant	«personne qui aspire à un titre, à une place» = <i>candidat</i>	“grade qu'un sous-officier supérieur obtient après avoir suivi avec succès l'enseignement d'une école militaire”	<i>aspirant</i> ... • «cel care tinde, năzuiește la ceva» = <i>candidat</i>
avare	«personne qui a la passion des richesses et se complaît à les amasser sans cesse» = <i>grigou, grippe-sou, harpagon</i>	• <i>avare</i> de qqch. «qui ne prodigue pas» = économique, parcimonieux • (sujet chose) «qui accorde parcimonieusement» – <i>une terre avare</i>	<i>avar</i> ... • «care face economii exagerate» = <i>zgârcit, calic</i>
bacchanale	• « danse tumultueuse et lascive » • « débauche bruyante » = <i>orgie</i>	• (plur.) « fêtes [...] en l'honneur de Bacchus... » • tableau, bas-relief représentant ces fêtes”	<i>bacanală...</i> (fig.) “petrecere zgomotoasă și indecentă ; orgie”
bandit	• «homme avide et sans scrupules» = <i>filou, forban, gredin, pirate, requin</i>	• «malfaiteur vivant hors la loi» • (par ext.) «malfaiteur se livrant à des attaques à main armée» = <i>brigand, gangster; malfaiteur, voleur</i>	<i>bandit...</i> • ”persoană lacomă și fără scrupule ; nemernic ; ticălos ; netrebnic”

bonne d'enfants	<ul style="list-style-type: none"> “gouvernante, nurse” 	<ul style="list-style-type: none"> «domestique, employée de maison qui vit chez ses employeurs” 	<p><i>bonă</i> (guvernantă) femeie angajată pentru creșterea unui copil</p>
cabinet	<ul style="list-style-type: none"> «pièce où l'on se retire pour travailler, converser en particulier» (PR) = <i>bureau</i> «meuble à tiroirs, très ouvrage» (TLF) = <i>bahut</i> 	<ul style="list-style-type: none"> «lieu où l'on place, où l'on expose des objets de curiosité, d'étude» – cabinet de cires ; lieu d'exercice de certaines professions libérales (avocat, médecin...) “ 	<p><i>cabinet</i> ...</p> <ul style="list-style-type: none"> «încăpere de lucru într-un apartament, într-o instituție» ; “mobilă stil, bogat ornată și cu sertare pentru păstrarea de obiecte prețioase”
calibre	<ul style="list-style-type: none"> (personnes) «importance» – <i>un escroc de ce calibre</i> = <i>d'envergure</i> 	<ul style="list-style-type: none"> «diamètre intérieur d'un tube» «instrument de mesure... « «grosseur d'un projectile» “grosseur mesurée ou mesurable d'un objet arrondi” 	<p><i>calibră</i></p> <ul style="list-style-type: none"> (fig.) valoare relativă a unei persoane sau a unui lucru» (DEX) ; (fam.) “fel, soi” (DN)
caméléon	<ul style="list-style-type: none"> «personne qui change de conduite, d'opinion, de langage, suivant les circonstances» = <i>girouette</i> 	<ul style="list-style-type: none"> “grand lézard d'Afrique et d'Inde...” 	<p><i>cameleon</i> ...</p> <ul style="list-style-type: none"> “persoană care își schimbă ușor părerile și convingerile în funcție de împrejurări” (DEX)
commenter	<ul style="list-style-type: none"> “donner des interprétations, souvent malveillantes, sur...” = épiloguer sur... 	<ul style="list-style-type: none"> «expliquer (un texte) par un commentaire» “faire des remarques, des observations sur des faits pour expliquer, exposer” 	<p><i>comenta</i></p> <ul style="list-style-type: none"> (peior.) “a discuta, a interpreta cu răutate faptele sau spusele cuiva” (DN)
commode	<ul style="list-style-type: none"> «confortable, agréable» – <i>de fort élégantes et fort commodes voitures</i> (Hugo – TLF) 	<ul style="list-style-type: none"> «qui se prête aisément et d'une façon appropriée à l'usage qu'on en fait» = <i>convenable, fonctionnel, pratique, propre</i> ; «facile, simple» = <i>aisé</i> 	<p><i>comod</i> ...</p> <ul style="list-style-type: none"> ușor de întrebuințat, plăcut, confortabil – <i>pantofi comozi</i>
condition	<ul style="list-style-type: none"> «rang social, place dans la société» = <i>classe, état</i> 	<ul style="list-style-type: none"> «la situation à où se trouve un être vivant (spécialement l'homme) – <i>la condition humaine</i> état passager, relativement au but visé – <i>en bonne condition</i> 	<p><i>condiție</i>...</p> <ul style="list-style-type: none"> “situație socială ; loc în societate” (DEX)

congédier	• «renvoyer définitivement (une personne que l'on emploie)» = <i>chasser, licencier, remercier, renvoyer</i>	• “inviter (qqn.) à se retirer, à s'en aller”	<i>concedia ...</i> • a da afară dintr-o funcție, dintr-un post ca fiind necorespunzător ; a elibera ; a scoate ; a destitui» (DEX – sens unique) • “a îngădui cuiva să se retragă ; a pofti să plece” (DN)
désastreux	• «qui constitue un désastre» = <i>catastrophique, funeste, tragique</i>	• «malheureux, mauvais ; fâcheux» = <i>affligeant, déplorable, désolant, épouvantable, lamentable, navrant</i>	<i>dezastruos...</i> • «catastrofal» • “groaznic”
façade	• «un des côtés, exposé à la vue, d'un bâtiment» – <i>façade latérale</i>	• “face antérieure d'un bâtiment où s'ouvre l'entrée principale, donnant le plus souvent sur la rue”	<i>fațadă ...</i> • «fiecare dintre fețele exterioare ale unei clădiri, ale unui monument» (DN) • <i>fațadă laterală</i> (DEX)
galanterie	• «propos flatteur, écrit galant (adressé à une femme)» = <i>compliment, douceur</i>	• «courtoisie que l'on témoigne aux femmes par des égards, des attentions» = <i>amabilité, civilité, politesse</i>	<i>galanterie...</i> • “compliment (adresat unei femei) “ (DN)
garde-robe	• «armoire dans laquelle on range les robes, les vêtements» = <i>penderie</i>	• «ensemble des vêtements d'une personne”	<i>garderob</i> (inv.) (rus. ?), (mod.) <i>garderobă...</i> • “încăpere sau dulap în care se păstrează obiecte de îmbrăcăminte”
guérilla	• “troupe de partisans”	• “guerre de harcèlement, de coups de main, menée par des partisans, des groupes clandestins... “	<i>gherilă ...</i> • “grupă mică de partizani sau trupe regulate care duc un asemenea război” (DEX)
indisposition	• «légère altération de la santé» = <i>incommodité, malaise ; fatigue</i> (PR)	• “disposition peu favorable à l'égard de qqn ou de qqch. (TLF)	<i>indispoziție ...</i> • “boală ușoară”
jaquette	• ”veste de femme, boutonnée par-devant, ajustée et à basques”	• vêtement masculin de cérémonie à pans ouverts descendant jusqu'aux genoux”	<i>jachetă ...</i> • “haină femeiască pe talie, care acoperă partea de sus a corpului”

laborieux	• «qui coûte beaucoup de peine, de travail» = <i>difficile, fatigant, pénible</i>	• (personnes) «qui travaille beaucoup» = <i>actif, diligent, travailleur</i>	<i>laborios</i> ... • “care necesită multă muncă, osteneală”
laquais	• «personne servile» = <i>larbin</i>	• (anciennt.) “valet portant la livrée”	<i>lacheu</i> ... • (fig) “om slugarnic, servil”
liaison	• «action de se lier, fait d'être lié avec qqn ; les relations que deux personnes entretiennent entre elles – <i>liaison d'amitié, d'intérêt, d'affaires</i> = <i>lien, relation</i>	• <i>liaison amoureuse</i> et absolt. <i>liaison</i> «lien entre deux amants» = <i>aventure</i>	<i>legătură</i> ... (calque) • (mai ales la pl.) «relație între fenomene, obiecte, persoane, comunități : <i>legături de prietenie</i> ” (DEX)
matrone	• “mère de famille d'âge mûr, de caractère grave et d'allure imposante”	• femme d'un certain âge, corpulente et vulgaire”	<i>matroană</i> ... • «femeie căsătorită care impune respect prin ținuta exterioară și gravitatea sa» • (depr.) “femeie în vîrstă, corpulentă și vulgară”
oblitérer	• “effacer par une usure progressive”	• (méd.) «produire l'oblitération d'un conduit, d'une cavité» • oblitérer un timbre “l'annuler par l'apposition d'un cachet qui le rend impropre à servir une seconde fois”	<i>oblitera</i> ... • <i>tr., refl.</i> (despre inscripții, manuscrise) “a (se) șterge treptat, a deveni, a face să devină necită”
parvenir	• «s'élever à une situation sociale éminente» = <i>arriver, réussir</i>	• «arriver en un point déterminé», «arriver à destination» • “arriver à tel résultat qu'on se proposait”	<i>parveni</i> ... • “a obține pe căi necinstituite o situație materială nemeritată ; a se căpătui ; a ajunge”
printemps	• «année (une personne jeune) – <i>elle avait quinze printemps</i>	• «saison qui succède à l'hiver...» • «jeune âge, temps du jeune âge» – <i>être au printemps de sa vie</i>	<i>primăvară</i> ... (calque) • (la pl. fig.) “ani (în tinerețe) fericiți”

subjuger	<ul style="list-style-type: none"> • «réduire par les armes à la soumission complète, mettre sous le joug» = asservir, conquérir, dompter • “mettre qqn dans l'impossibilité de résister, par l'ascendant, l'empire qu'on exerce sur lui” = dominer, imposer (à) 	<ul style="list-style-type: none"> • “séduire complètement” 	<p><i>subjuga ...</i></p> <ul style="list-style-type: none"> • «a supune cu forța (o țară, un popor) ; a înrobi, a îngenunchea, a aservi» • “a subordona influenței propriei ; a pune în dependență ; a supune”
valet	<ul style="list-style-type: none"> • «domestique» = <i>laquais, serviteur</i> 	<ul style="list-style-type: none"> • «personne d'une complaisance servile et intéressée à l'égard d'une autorité” 	<p><i>valet...</i></p> <ul style="list-style-type: none"> • «servitor aflat în serviciul personal al stăpânului”
Mot	Vieux sens	Sens courant	
affluence	<ul style="list-style-type: none"> • “abondance” 	<ul style="list-style-type: none"> • «réunion d'une foule de personnes qui vont au même endroit» = <i>concours, presse</i> 	<p><i>afluență ...</i></p> <ul style="list-style-type: none"> • “cantitate mare, abundență”
apache	<ul style="list-style-type: none"> • «malfaiteur, voyou de grande ville prêt à tous les mauvais coups» = <i>malfrat</i> 	<ul style="list-style-type: none"> • “indien d'une tribu du sud des États-Unis, réputée pour son courage, ses ruses guerrières et sa férocité” 	<p><i>apas ...</i></p> <ul style="list-style-type: none"> • “derbedeu, huligan, bandit, hoț, tâlhar”
brassière	<ul style="list-style-type: none"> • “chemise de femme très ajustée” 	<ul style="list-style-type: none"> • «petite chemise de bébé, courte, à manches longues [...] qui se ferme dans le dos» • “gilet de sauvetage” 	<p><i>brasieră ...</i></p> <ul style="list-style-type: none"> • “obiect de lenjerie pentru femei, care acoperă pieptul” (DN)
carrière	<ul style="list-style-type: none"> • “arène, lice pour les courses de chars” 	<ul style="list-style-type: none"> • “métier, profession qui présente des étapes, une progression” 	<p><i>carieră...</i></p> <ul style="list-style-type: none"> • “mare manej de echitație în teren descooperit”
cassette	<ul style="list-style-type: none"> • “petit coffre destiné à ranger de l'argent, des bijoux” = boîte, coffret 	<ul style="list-style-type: none"> • “boîtier de petite taille contenant une bande magnétique...” 	<p><i>casetă ...</i></p> <ul style="list-style-type: none"> • “cutie mică în care se păstrează bani, obiecte prețioase, etc.”

fabulation	<ul style="list-style-type: none"> “représentation imaginaire, version romanesque d’un ensemble de faits” 	<ul style="list-style-type: none"> (psychol.) « récit imaginaire présenté comme réel, mais sans adaptation aux circonstances» (philos.) “activité de l’imagination” 	<i>fabulație ...</i> <ul style="list-style-type: none"> “afabulație”
gage	<ul style="list-style-type: none"> (jeux de société) “objet que le joueur dépose chaque fois qu’il se trompe et qu’il ne peut retirer, à la fin du jeu, qu’après avoir subi une pénitence” 	<ul style="list-style-type: none"> “pénitence que les autres joueurs imposent au perdant” 	<i>gaj...</i> <ul style="list-style-type: none"> (in jocurile de societate) “obiect depus de un jucător care pierde cu drept de a fi făscumpărat prin executarea unei pedepse”
gentilhomme	<ul style="list-style-type: none"> “homme qui montre de la noblesse, de la générosité dans ses actes, de la distinction dans ses manières” 	<ul style="list-style-type: none"> «homme noble de race, de naissance» = <i>noble</i> «nobre attaché à la personne du roi, d’un prince, d’un grand» = <i>chambellan, écuyer</i> 	<i>gentilom ...</i> <ul style="list-style-type: none"> “ om cu maniere alese, amabil ; distins”
grossier	<ul style="list-style-type: none"> «qui n’a pas été dégrossi, poli par la culture, l’éducation» <i>– peuples grossiers</i> <i>= barbares, frustes, incultes, primitifs</i> 	<ul style="list-style-type: none"> «qui est de mauvaise qualité ou qui est façonné de manière rudimentaire» = <i>brut, commun, gros</i> «qui manque de finesse, de grâce» «qui offense la pudeur, qui est contraire aux bienséances» = <i>cru, inconvenant, incorrect, malhonnête, obscène, ordurier, scatologique, trivial, vulgaire</i> 	<i>grossier...</i> <ul style="list-style-type: none"> “lipsit de ededucație, de cultură, de maniere ; grosolan ; ordinar

Le mot ***avare***, emprunté au latin *avarus* et défini comme « personne qui a la passion des richesses et se complaît à les amasser sans cesse », a connu un emploi fréquent du XVII^e au XIX^e siècle. Selon le *DHLF*, le déclin de ce sens, considéré aujourd’hui comme vieilli, doit être mis en relation avec l’ascension de la bourgeoisie, pour laquelle la théaurisation des richesses était contraire à son attitude d’efficacité économique tournée vers l’investissement.

Le roumain a conservé *avar* comme synonyme livresque du slave *zgârcit* et du turc *calic*, le mot s’intégrant facilement dans la langue à l’époque de sa relatinisation lexicale.

Attesté pour la première fois en 1348, le mot *cassette* (< ancien français *casse* « caisse, coffre » + suffixe diminutif *-ette*) a eu d'abord la signification, disparue aujourd'hui du français, mais fréquemment employée en roumain, de « petit coffre destiné à ranger de l'argent, des bijoux ». Aujourd'hui les mots *boîte* et *coffret* ont remplacé *cassette* dans sa signification d'origine, mais le mot a survécu dans la langue grâce aux sens nouveaux qu'il a développés (*cassette audio*, *vidéocassette*, *minicassette*) et qui, eux aussi, ont été empruntés par le roumain.

2.2. Seul le sens qualifié aujourd'hui de *vieilli/vieux* en français est entré en roumain

Français			Roumain
Mot	Sens vieilli	Sens courant	
cocotte	• "fille, femme de moeurs légères" = <i>courtisane, demi-mondaine</i>	• "poule" (langage enfantin) • terme d'affection	<i>cocotă</i> (sens unique) • "femeie de moravuri ușoare ; prostituată"
casaque	vieilli • "blouse ou courte jaquette de femme" vieux • "vêtement de dessus à larges manches"	• "veste en soie de couleur vive, que portent les jockeys"	<i>cazacă</i> (sens unique) • "bluză lungă, până peste talie, cu mâneci lungi și încheiată la gât"
confection	• "action de faire un ouvrage jusqu'à complet achèvement" = <i>fabrication, façon</i> . LA CONFCTION : • "l'industrie des vêtements qui ne sont pas faits sur mesure" = <i>prêt-à-porter</i> .	• "préparation (d'un plat, d'un mélange)"	<i>confecție</i> • "lucrare, întocmire, fabricare" • "obiect de îmbrăcăminte fabricat în serie"
mazagran	• "café, chaud ou froid, servi dans un verre"	• "verre à pied de porcelaine épaisse, pour consommer le café"	<i>mazagran</i> (sens unique) • "băutură răcoritoare din cafea neagră concentrată, în care se introduc bucatele de gheată"
midinette	• "jeune ouvrière ou vendeuse parisienne de la couture, de la mode" = <i>cousette, couturière, modiste, trotin</i>	• "jeune fille de la ville, romanesque et frivole"	<i>midinetă</i> (sens unique) • "tânără croitorășă, sau modistă pariziană" (DN)
onction	• "friction de la peau avec un corps gras"	• (relig.) "rite qui consiste à oindre une personne ou une chose [...] en vue de lui conférer un caractère sacré..." • "douceur dans les gestes, les paroles, qui dénote de la piété, de la dévotion, et y incite"	<i>onciune</i> (sens unique) • "aplicarea unei pomezi sau loțiuni grase prin masaj ușor" (DN)
physionomiste	• "personne qui sait juger du caractère de qqn d'après sa physionomie"	• "qui est capable de reconnaître au premier coup d'œil une personne déjà rencontrée"	<i>fizionomist</i> (sens unique) • "persoană care preținde că cunoaște caracterul oamenilor după fizionomie"
publiciste	• "journaliste"	• "juriste spécialiste du droit public" • "publicitaire"	<i>publicist</i> (sens unique) • "cel care publică articole, recenziile, cronicile în reviste și ziarul, gazetar, jurnalul"
razzia	• "rafle de police"	• "attaque qu'une troupe de pillards lance contre une tribu, une oasis, une bourgade, afin d'enlever les troupeaux, les récoltes, etc. " = <i>incursion, raid</i>	<i>razie</i> (sens unique) • "control inopinat realizat de organelle abilitate în scopul descoperirii unor infractori, a unor obiecte etc. "

Mot	Vieux sens	Sens courant	
bonhomme	<ul style="list-style-type: none"> • "homme bon" • "homme simple, peu avisé et crédule" = <i>naïf</i> • "homme d'un âge avancé" 	<ul style="list-style-type: none"> • terme d'affection • "figure humaine dessinée ou façonnée grossièrement" 	<i>bonom</i> (sens unique) <ul style="list-style-type: none"> • "om bland și credul ; om simplu" (DN)
fripoN	<ul style="list-style-type: none"> • "personne malhonnête, voleur adroit" = <i>coquin, escroc, filou, gredin</i> 	<ul style="list-style-type: none"> • "enfant malicieux, personne espiègle et éveillée" 	<i>fripon</i> (sens unique) <ul style="list-style-type: none"> • "şarlatan, hoț, escroc"
gommeux	<ul style="list-style-type: none"> • "jeune homme que son élégance excessive et son air prétentieux rendent ridicule" 	<ul style="list-style-type: none"> • "qui produit de la gomme" • "qui est de la nature de la gomme" 	<i>gomos</i> (sens unique) <ul style="list-style-type: none"> • "de o elegantă căutată și excesivă ; înfumurat"

Dérivé au XVIII^e siècle du mot *public*, le substantif ***publiciste*** a connu en français trois sens. Le premier, un ancien terme de droit, désignait un « spécialiste dans le droit public » (*DHLF*), acceptation disparue de nos jours, comme le précise le dictionnaire. C'est le deuxième sens, celui de « journaliste » que le roumain a emprunté. Si celui-ci se voit aujourd'hui attribuer en français le trait *vieilli*, c'est en partie, comme l'on explique dans le *DHLF*, à cause du fait qu'au début du XX^e siècle le français a réemprunté le mot à l'anglo-américain *publicist* pour désigner un agent de publicité, un spécialiste de la publicité, « emploi dû au désir de valoriser la profession » (*DHLF*).

Le substantif ***bonhomme*** a connu une longue évolution sémantique depuis le XII^e siècle jusqu'à nos jours. Le premier sens, étymologique, touché par le trait *vieux* dans le français d'aujourd'hui, était « homme bon ». Au XVI^e siècle, le sens de l'adjectif *bon* dans le syntagme *bon homme* (et plus tard *bonne femme*) s'est affaibli, arrivant à signifier « agréable ». À partir de ce moment, les deux expressions ont commencé à être employées à l'intention de personnes âgées, d'abord par déférence, ensuite par une sorte de familiarité condescendante. Cela a conduit au développement de deux autres sens, l'un considéré aujourd'hui comme vieux, l'autre comme *vieilli*. Il s'agit respectivement de « homme simple, peu avisé et crédule » (synonyme de *naïf*) et de « homme d'âge avancé » (synonyme de *vieux*). Pour que finalement le mot devienne dans son acceptation moderne le synonyme familier de « homme, monsieur ».

De tous ces sens, le roumain n'a retenu que celui de « homme au bon cœur, doux, conciliant, simple, crédule » qui réunit en fait les deux sens traités en français de *vieux*. À noter que, dans la plupart des dictionnaires roumains, ce mot est marqué soit du trait *franțuzism* (« mot français »), soit du trait *livresque*.

3. Vieillissement de quelques syntagmes lexicalisés et expressions

Français		Roumain
Vieilli	remplacé par	
asile de vieillards	hospice	azil de bătrâni
asile d'aliénés	hôpital psychiatrique	azil de nebuni
automne de la vie		toamna vieții
commis voyageur	VRP ("voyageur, représentant, placier")	comis-voiajor
costume de bain	maillot (de bain)	costum de baie
écorce cérébrale	cortex cérébral	scoarță cerebrală
escalier roulant	escalator	scără rulantă
examiner un candidat	interroger un candidat	examina un candidat
(suivre le) <i>fil</i> d'une rivière	suivre le courant	a merge pe firul apei
fille à marier		fată de măritat
fleur bleue	sentimentalisme	floare albastră
populariser la science	vulgariser la science	populariza știința
ondes ultracourtes	hyperfréquence	unde ultrascurte
Vieilli	remplacé par	
cheval marin	hippocampe	cal-de-mare
désirer qqch à qqn	souhaiter (du bien) à qqn.	dori ceva cuiva

Non seulement les mots vieillissent et parfois disparaissent de la langue pour laisser leur place à de nouveaux vocables ; les syntagmes et les expressions peuvent subir le même sort. Nous en avons recueilli une quinzaine qui, considérés aujourd’hui comme vieillis ou vieux en français, continuent leur vie en roumain, qui les a empruntés sous forme de calques. Leur analyse nous a permis d’identifier trois situations distinctes :

1. La disparition, en français, du syntagme qui s’est conservé en roumain : *l’automne de la vie* → *toamna vieții* ; *fille à marier* → *fată de măritat* ;

2. Le remplacement, en français, du syntagme : *asile de vieillards / asile d’aliénés* → *hospice / hôpital psychiatrique* (roumain : *azil de bătrâni / azil de nebuni*) ; *escalier roulant* → *escalator* (roumain : *scără rulantă*) ; *ondes ultracourtes* → *hyperfréquence* (roumain : *unde ultrascurte*) ;

3. Le remplacement, en français, d’un seul terme du syntagme, qui peut être :

- un substantif : *costume de bain* → *maillot de bain* (roumain : *costum de baie*) ; *écorce cérébrale* → *cortex cérébral* (roumain : *scoarță cerebrală*) ; *(suivre) le fil d'une rivière* → *suivre le courant* (roumain : *a merge pe firul apei*) ;
- un verbe : *examiner un candidat* → *interroger un candidat* (roumain : *a examina un candidat*) ; *populariser la science* → *vulgariser la*

science (roumain : *a populariza* știința) ; *désirer quelque chose à quelqu'un* → *souhaiter* (du bien) à quelqu'un (roumain : *a dori ceva cuiva*).

Conclusion

À partir du XVIII^e siècle, le français est devenu pour le roumain la source principale des emprunts lexicaux et par cela, il a joué un rôle essentiel dans la modernisation de la langue littéraire et dans sa relatinisation. Le roumain lui a rendu le service, en sauvant quelques centaines de mots (qu'il s'agisse de formes, de sens, d'emplois, de constructions dans lesquelles ils entraient), aujourd'hui marginalisés, oubliés, voire disparus en français, victimes des changements que la société a enregistrés, des connotations qu'ils ont acquises, mots auxquels il a offert une nouvelle vie où ils ont formé des familles (*publicist, publicistic, publicistică, publicism* ; *avar, avarism, avariție*), où ils ont rejoint des séries lexicales qu'ils ont enrichies (*coleric*, à côté de *apatic, flegmatic*). Et, pour le moment au moins, ces mots semblent n'avoir rien perdu en roumain de leur vitalité, ni de leur pouvoir expressif.

Références bibliographiques :

- BLOIS, Jacques 1973 : *Néologismes et mots oubliés*, in « Équivalences », 4^e année, n° 1/1973, p. 18-28, disponible à l'adresse URL : https://www.persee.fr/doc/equiv_0751-9532_1973_num_4_1_935, consulté le 20 mars 2020.
- HRISTEA, Theodor 1968 : *Probleme de etimologie*, București, Editura Științifică.
- PIVOT, Bernard 2004 : *100 mots à sauver*, extrait publié par „L'Express”, le 1.03.2004, disponible à l'adresse URL : https://www.lexpress.fr/culture/livre/100-mots-a-sauver-bernard-pivot_808909.html, consulté le 18 février 2020.
- TĂNASE, Eugenia-Mira 2018 : *Doit-on aiguayer ou rincer ses robes ? – Quand l'usage l'emporte sur la norme*, in « Analele Universității de Vest din Timișoara. Seria științe filologice », LVI/2018, Editura Universității de Vest din Timișoara, p. 179-201.
- ULLMAN, Stephane 1959 : *Précis de sémantique française*, deuxième édition (première édition 1952), Berne, Editions A. Francke S.A.
- ZUMTHOR, Paul 1967 : *Introduction aux problèmes de l'archaïsme*, in « Cahiers de l'Association internationale des études françaises », n°19/1967, p. 11-26, disponible à l'adresse URL : https://www.persee.fr/doc/caief_0571-5865_1967_num_19_1_2328, consulté le 12 mai 2020.

Sources du corpus

- ***, *Dictionnaire historique de la langue française* 1993 : sous la direction de Alain Rey, Paris, Dictionnaires Le Robert.
- ***, *Dicționarul explicativ al limbii române*, (DEX '98), 1998, (DEX '09), 2009, și <https://dexonline.ro/>
- ***, *Dicționarul limbii române literare contemporane* (DLRLC), coord. Dimitrie Macrea și Emil Petrovici, colectiv Al. Rosetti et al., Editura Academiei Republicii Populare Române, 1955-1957.
- ***, *Dicționarul limbii române moderne* (DLRM), Academia Română, Institutul de Lingvistică din București, Editura Academiei, 1958.
- DUMITRESCU, Florica, *Dicționar de cuvinte recente* (DCR2), ed. a II-a, Editura Logos, 1997.
- ***, *Le nouveau Petit Robert 2000 : dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*, nouvelle édition du Petit Robert de Paul Robert, texte remanié et amplifié sous la direction de Josette Rey-Debove et Alain Rey, Paris, Dictionnaires Le Robert.
- MARCU, Florin, *Marele dicționar de neologisme* (MDN '00), 2000, <https://dexonline.ro/>
- MARCU, Florin & MANECA, Constant, *Dicționar de neologisme* (DN), 1986, <https://dexonline.ro/>
- ***, *Micul dicționar academic* (MDA2), ed. a II-a, Academia Română, Institutul de Lingvistică, Editura Univers Enciclopedic, 2010.
- ***, *Noul dicționar explicativ al limbii române* (NODEX), Editura Litera Internațional, 2002.
- ***, *Noul dicționar universal al limbii române*, București – Chișinău, Editura Litera Internațional, 2006.
- SCRIBAN, August, *Dicționarul [sic] limbii românești* (DLR), Institutu [sic] de Arte Grafice „Presă Bună”, 1939.
- ȘAINEANU, Lazăr, *Dicționar universal al limbii române* (DULR), ed. a VI-a, Craiova, Editura Scrisul Românesc, 1929.